

TEST DE CONNAISSANCE DU FRANÇAIS · CANADA

Compréhension écrite

Épreuve 1 · Cahier d'entraînement

SEPTEMBRE 2026

CONTENU DE CE CAHIER**ÉPREUVE 1****Compréhension écrite**

Reading comprehension

39 questions

60 minutes

NOM

DATE

SCORE

COMPTE GRATUIT**Créez votre compte gratuit sur Mocko**

Le compte gratuit donne accès au test de positionnement et aux séries d'entraînement rapides, corrigées automatiquement. Les examens blancs complets font partie de l'abonnement Premium.

mocko.ai/tcf

Scannez pour créer
votre compte gratuit

Cahier d'entraînement à imprimer ou à compléter à l'écran. Le corrigé figure à la fin du cahier.

Compréhension écrite

Reading comprehension

39 questions **Durée** 60 minutes

Lisez chaque document, de difficulté progressive, puis cochez la seule bonne réponse (A, B, C ou D).
Une seule réponse est correcte par question.

Lisez le document et répondez à la question.

Sécurité

Piscine :

Le petit bassin est fermé. Les enfants vont dans le grand bassin avec un adulte.

1 Que comprend-on pour les enfants ?

- ☐ A Ils nagent seuls partout
- ☐ B Ils doivent être avec un adulte
- ☐ C Ils ne peuvent pas entrer à la piscine
- ☐ D Ils vont dans une autre salle

Rendez-vous

Note :

Docteur Martin : mardi à 9 h. Venez 10 minutes avant.

2 À quelle heure faut-il arriver ?

- ☐ A À 8 h 40
- ☐ B À 9 h 10
- ☐ C À 8 h 50
- ☐ D À 9 h 00

Vie quotidienne

SMS de Lila :

Je suis au bus. J'arrive dans dix minutes. Attends-moi devant la boulangerie.

3 Où la personne doit-elle aller pour attendre Lila ?

- ☐ A À la pharmacie
- ☐ B À l'arrêt de bus
- ☐ C Devant le magasin de pain
- ☐ D À la maison

Services et horaires

Bibliothèque fermée le matin.

Ouverture aujourd'hui à 14 h.

4 Selon le document, quand peut-on venir ?

- ☐ A Cet après-midi
- ☐ B À midi
- ☐ C Tôt le matin
- ☐ D Ce soir tard

Vie quotidienne

La bibliothèque du quartier ouvre plus tard mardi prochain. Ce jour-là, les portes ouvriront à 10 h au lieu de 8 h 30. Les livres peuvent être rendus dans la boîte extérieure avant l'ouverture. Merci de votre compréhension.

5 Quand peut-on entrer dans la bibliothèque mardi prochain ?

- ☐ A À dix heures du matin
- ☐ B À huit heures et demie
- ☐ C À neuf heures
- ☐ D À onze heures et demie

Formation

Atelier de cuisine pour débutants samedi 18 mai. Le cours dure deux heures et coûte 12 euros. Il reste six places. Pour participer, il faut écrire au centre social avec son nom et son numéro de téléphone.

6 Comment s'inscrit-on à l'atelier ?

- ☐ A En allant payer sur place
- ☐ B En passant par la mairie du quartier
- ☐ C En envoyant ses informations par écrit
- ☐ D En parlant au professeur après le cours

Services

Centre sportif Horizon : en juillet, carte découverte à 15 euros. Elle donne accès à la piscine et à la salle de sport pendant trois jours. Achat à l'accueil ou sur l'application du centre.

7 Combien faut-il payer pour essayer le centre pendant quelques jours ?

- ☐ A Quinze euros
- ☐ B Vingt-cinq euros
- ☐ C Trente euros
- ☐ D Dix euros

Formation

L'association Les Petits Chefs organise un atelier de cuisine pour enfants de 8 à 12 ans, mercredi prochain. Le cours commence à 14 h dans la salle verte. Pour réserver une place, les parents doivent remplir un papier à l'accueil.

8 Qui peut participer à cette activité ?

- ☐ A Des familles avec bébés seulement
- ☐ B Des jeunes entre huit et douze ans
- ☐ C Des élèves de plus de quinze ans
- ☐ D Des adultes qui aiment cuisiner

Services municipaux

La bibliothèque du quartier change ses horaires pendant les vacances. Elle ouvre à 10 h du mardi au samedi et ferme à 16 h. Le lundi, elle reste fermée. Pour rendre un livre, on peut utiliser la boîte devant l'entrée.

9 Quand peut-on aller à la bibliothèque pendant les vacances ?

- ☐ A Le matin sauf le lundi
- ☐ B Tous les soirs de la semaine
- ☐ C En journée du mardi au samedi
- ☐ D Seulement au début de semaine

Loisirs

Le petit musée des trains propose une visite pour les familles le dimanche matin. Le billet famille coûte 12 € pour deux adultes et deux enfants. Les enfants de moins de 5 ans ne paient pas. Le musée se trouve près de la gare, rue des Ateliers.

10 Combien paie une famille avec deux parents, un enfant de 7 ans et un enfant de 4 ans ?

- ☐ A Vingt-quatre euros ensemble
- ☐ B Cinq euros par enfant
- ☐ C Douze euros en tout
- ☐ D Seulement deux euros chacun

assurance et incident

Déclaration d'incident : Le 12 février, vers 18 h 30, une fuite d'eau s'est produite dans l'appartement 5B à la suite de la rupture d'un tuyau sous l'évier. En mon absence, l'eau a traversé le sol et a atteint le logement du dessous, provoquant des taches au plafond et des dommages sur un meuble de salle à manger. Le gardien a fermé l'arrivée d'eau après l'alerte donnée par le voisin. Un plombier est intervenu le soir même pour une réparation provisoire. Je joins des photographies, la facture d'urgence et les coordonnées de la voisine concernée. Je souhaite connaître la procédure à suivre pour l'expertise et la prise en charge des frais.

11 Pourquoi cette déclaration a-t-elle été rédigée ?

- ☐ A Pour contester une facture de plomberie
- ☐ B Pour demander l'autorisation de faire des travaux
- ☐ C Pour accuser un voisin d'avoir causé la fuite
- ☐ D Pour signaler un sinistre et lancer une prise en charge

droits des consommateurs et services

Madame,

Le lave-vaisselle acheté dans votre magasin il y a trois semaines présente déjà un défaut important : il s'arrête au milieu du programme et laisse l'eau au fond. Après deux appels au service après-vente, j'ai obtenu un rendez-vous, puis son annulation la veille, sans nouvelle date. Cette situation me paraît anormale pour un appareil neuf encore sous garantie. Je n'attends pas un geste commercial exceptionnel, mais une solution rapide et claire. Si la réparation n'est pas possible dans un délai raisonnable, je souhaite un échange du produit. Sans réponse de votre part sous huit jours, je transmettrai mon dossier à l'association locale de défense des consommateurs.

12 Quel est le message essentiel de cette lettre ?

- ☐ A La cliente préfère finalement garder le produit
- ☐ B La cliente veut apprendre à utiliser l'appareil
- ☐ C La cliente exige qu'on applique sérieusement la garantie
- ☐ D La cliente demande une réduction sur un futur achat

droits des consommateurs et services

Madame, J'ai acheté chez vous un lave-vaisselle de marque Soléna le 3 janvier dernier. Depuis la deuxième semaine d'utilisation, l'appareil s'arrête en plein cycle et laisse souvent de l'eau au fond. Un technicien est déjà intervenu une première fois, mais le problème continue. Cette situation me pose des difficultés quotidiennes, d'autant plus que le produit est encore sous garantie. Je ne souhaite pas une nouvelle réparation provisoire : après plusieurs essais sans résultat, je demande désormais un échange ou un remboursement, conformément aux conditions annoncées lors de l'achat. Sans réponse de votre part sous dix jours, je transmettrai ce dossier à l'association locale de défense des consommateurs.

13 Que veut surtout la cliente dans cette lettre ?

- ☐ A L'intervention d'un second technicien à domicile
- ☐ B L'annulation immédiate de tous ses achats en magasin
- ☐ C Des explications sur l'utilisation normale de l'appareil
- ☐ D Une solution définitive prévue par la garantie

actualités et données publiques

Texte :

Le ministère des Transports a publié hier les résultats d'un rapport sur l'usage du vélo en ville. Dans les dix plus grandes agglomérations, les déplacements à vélo ont augmenté de 22 % en deux ans. Cette hausse est particulièrement forte chez les salariés de moins de 35 ans, mais elle reste limitée dans les quartiers périphériques, où les pistes sont moins nombreuses. Le document rappelle aussi que les accidents n'ont pas augmenté au même rythme, ce qui est présenté comme un effet positif des aménagements récents. Pour les auteurs, ces chiffres montrent que les habitants changent leurs habitudes lorsque les infrastructures sont continues et jugées plus sûres.

14 Quelle conclusion générale ressort de ce rapport ?

- ☐ A Les quartiers périphériques utilisent davantage le vélo que les centres-villes
- ☐ B De meilleurs aménagements peuvent encourager un changement durable des déplacements
- ☐ C Le vélo progresse surtout parce que les transports publics deviennent plus chers
- ☐ D Les accidents à vélo empêchent toute politique urbaine efficace

culture et médias

Dans un entretien publié hier, la directrice d'un festival de cinéma documentaire explique pourquoi l'événement proposera cette année davantage de séances en journée. Selon elle, les précédentes éditions attiraient surtout un public déjà habitué aux débats du soir, mais beaucoup d'étudiants, de retraités et de salariés à temps partiel demandaient des horaires plus souples. Le festival testera aussi un tarif unique pour les moins de vingt-six ans et des rencontres filmées disponibles ensuite en ligne. Pour la directrice, il ne s'agit pas de rendre la programmation plus simple, mais d'ouvrir l'accès à des spectateurs qui se sentaient exclus pour des raisons pratiques plutôt que culturelles.

15

Selon l'entretien, quelle est l'intention de la directrice du festival ?

- ☐ A Réserver le festival à un public jeune et étudiant
- ☐ B Réduire le nombre de films pour mieux contrôler le budget
- ☐ C Remplacer les débats publics par des vidéos sur internet
- ☐ D Rendre le festival plus accessible à des publics variés

actualité et données publiques

D'après les chiffres publiés hier par l'Observatoire local, le nombre de vélos en libre-service a augmenté de 32 % en un an dans la métropole de Lille. Cette hausse s'explique par l'ouverture de 40 nouvelles stations, mais aussi par l'augmentation du prix du stationnement automobile au centre-ville. Le samedi reste le jour le plus fréquenté, alors que les trajets du lundi matin progressent le plus. Les quartiers périphériques utilisent encore moins ce service, faute de pistes sécurisées suffisantes. L'Observatoire estime donc que le succès du dispositif est réel, mais qu'il dépendra désormais moins du nombre de vélos disponibles que de la qualité des aménagements urbains.

16

Selon ce texte, que faudra-t-il surtout améliorer pour poursuivre cette progression ?

- ☐ A Baisser fortement le prix des vélos pour les touristes
- ☐ B Développer des infrastructures adaptées, notamment en périphérie
- ☐ C Remplacer les vélos actuels par des trottinettes électriques
- ☐ D Fermer les stations les moins utilisées le week-end

lecture et réseaux numériques

Selon une enquête publiée cette semaine par l'Observatoire des usages numériques, 62 % des 18-30 ans lisent des articles d'actualité d'abord sur leur téléphone. Pourtant, 48 % d'entre eux déclarent avoir du mal à vérifier la fiabilité des informations partagées sur les réseaux sociaux. Le rapport montre aussi que les jeunes lisent moins longtemps qu'avant, mais consultent davantage de sources différentes dans la même journée. Pour les chercheurs, ce n'est pas un désintérêt pour l'information, mais une autre manière de s'informer. Ils recommandent donc de développer l'éducation aux médias plutôt que de critiquer uniquement les écrans.

17 Quelle idée ressort surtout de cette enquête ?

- ☐ A Les réseaux sociaux ont remplacé toutes les autres sources
- ☐ B Les jeunes refusent désormais de lire la presse
- ☐ C Les habitudes d'information changent et demandent un accompagnement
- ☐ D Le téléphone réduit fortement l'intérêt pour l'actualité

droits des consommateurs et services

Madame, J'ai acheté chez vous un lave-vaisselle le 3 février, livré le 8. Dès la première semaine, l'appareil s'arrêtait en cours de programme et affichait un code d'erreur. Un technicien est intervenu deux fois, sans résultat durable. Aujourd'hui, la panne continue et je ne peux plus utiliser le produit normalement. Or, la garantie indique qu'en cas de défaut répété, le client peut demander un échange ou un remboursement. Je souhaite donc une solution rapide, car cette situation dure depuis plus d'un mois. Sans réponse de votre part sous dix jours, je transmettrai le dossier à l'association locale de défense des consommateurs. Veuillez agréer mes salutations distinguées.

18 Quel est l'objectif principal de cette lettre ?

- ☐ A Obtenir une solution concrète après plusieurs réparations inefficaces
- ☐ B Comparer plusieurs marques de lave-vaisselle
- ☐ C Négocier une prolongation de garantie gratuite
- ☐ D Demander des conseils pour mieux utiliser l'appareil

administration publique et questions juridiques

Texte :

Madame,

Après étude de votre dossier, nous vous informons que votre demande d'aide au logement est incomplète. Le contrat de location transmis ne comporte pas la signature du propriétaire, et l'avis d'imposition joint concerne l'année précédente. Sans ces pièces à jour, l'administration ne peut pas calculer correctement vos droits. Vous disposez d'un délai de quinze jours pour envoyer les documents manquants sur votre espace en ligne ou par courrier. Passé ce délai, votre demande sera classée sans suite, mais vous pourrez déposer un nouveau dossier. Cette notification ne signifie pas un refus définitif : elle indique seulement que votre situation ne peut pas être examinée dans l'état actuel du dossier.

19

Qu'apprend-on dans cette notification ?

- ☐ A L'administration a perdu une partie des documents envoyés
- ☐ B L'aide au logement est accordée pour une période limitée
- ☐ C La demande n'est pas rejetée, mais elle ne peut pas encore être traitée
- ☐ D Le propriétaire a annulé le contrat de location

Art public et vie culturelle

Lorsqu'une municipalité commande une œuvre d'art pour l'espace public, elle invoque souvent le même objectif : rendre la culture visible hors des musées et créer un repère partagé dans la ville. Cette ambition peut produire des résultats stimulants. Une installation bien située attire l'attention, transforme un lieu banal et suscite des discussions entre habitants qui ne fréquentent pas nécessairement les institutions culturelles. Pourtant, la valeur d'un tel projet ne se mesure pas uniquement à son effet immédiat de surprise ni au nombre de photographies diffusées sur les réseaux sociaux.

Une difficulté apparaît dès que l'œuvre est pensée comme un instrument de consensus. En voulant plaire à tout le monde, on obtient parfois un objet décoratif, discret au point de ne provoquer ni réflexion ni attachement durable. À l'inverse, une création plus dérangeante peut être d'abord rejetée, puis progressivement adoptée parce qu'elle oblige à regarder autrement un quartier, son histoire ou ses usages. Le conflit n'est donc pas toujours le signe d'un échec ; il peut révéler qu'une proposition artistique a une véritable portée symbolique. Cela dit, cette idée ne justifie pas n'importe quelle provocation. Encore faut-il que l'œuvre dialogue avec le lieu au lieu d'y être simplement déposée comme une marque de prestige. Le débat sur l'art public oppose moins beauté et laideur qu'il ne pose une question plus exigeante : une ville veut-elle seulement embellir ses espaces, ou accepter qu'ils deviennent aussi des espaces d'interprétation ?

20

Quel point de vue l'auteur défend-il sur l'art public ?

- ☐ A Une œuvre réussie doit avant tout obtenir une approbation immédiate.
- ☐ B Une œuvre peut être contestée tout en ayant une vraie valeur collective.
- ☐ C Les réseaux sociaux sont devenus le meilleur critère pour juger une installation.
- ☐ D L'art public devrait rester purement décoratif pour éviter les tensions.

Mobilité et aménagement urbain

La piétonnisation des centres anciens est fréquemment défendue au nom de la qualité de vie : moins de bruit, davantage de sécurité, un espace public plus propice à la promenade. Cependant, cette orientation soulève des objections qui ne relèvent pas toutes d'un attachement aveugle à l'automobile. Pour les personnes âgées, les livreurs ou certains habitants des périphéries mal desservies, la restriction de circulation peut compliquer l'accès à des services pourtant concentrés au cœur de la ville. De plus, lorsque la transformation urbaine s'accompagne d'une hausse des loyers commerciaux, les enseignes de proximité cèdent parfois la place à des activités plus touristiques, mieux adaptées à un centre mis en scène qu'à un centre habité. Dès lors, une mesure conçue pour rendre la ville plus conviviale peut aussi contribuer à la spécialiser socialement. Cela ne condamne pas la piétonnisation en elle-même. Le texte invite plutôt à distinguer l'objectif affiché de ses conditions de réussite : une accessibilité repensée, des livraisons organisées, une vigilance sur la diversité commerciale et des transports collectifs suffisamment fiables. Sans ces appuis, l'aménagement risque d'être apprécié comme décor mais contesté comme politique urbaine. En somme, le débat oppose moins mobilité et écologie qu'une conception esthétique du centre-ville à une conception plus inclusive de son fonctionnement quotidien.

21 Quel risque principal l'auteur associe-t-il à une piétonnisation mal accompagnée ?

- ☐ A Faire disparaître totalement l'activité économique des quartiers historiques.
- ☐ B Transformer le centre en espace attractif mais moins accessible pour certains usages et publics.
- ☐ C Augmenter automatiquement la dépendance de tous les habitants à la voiture.
- ☐ D Empêcher toute amélioration durable de la qualité de l'air en ville.

Art public et vie culturelle

Les festivals culturels sont volontiers décrits par les élus locaux comme des moteurs de dynamisme territorial. Ils attirent des visiteurs, soutiennent l'hôtellerie, et donnent à la ville une image active, créative, parfois même audacieuse. Cette logique événementielle n'est pas sans efficacité. Toutefois, elle pose une question plus discrète : que reste-t-il d'une politique culturelle lorsque l'essentiel de sa visibilité se concentre sur quelques moments spectaculaires ? Les structures permanentes — bibliothèques, associations, ateliers, salles de quartier — assurent un travail moins valorisé médiatiquement, mais plus continu dans la formation des publics. Or, lorsque les budgets stagnent, l'investissement dans un grand événement peut fragiliser ces dispositifs ordinaires au lieu de les renforcer. On répond souvent qu'un festival agit comme une vitrine susceptible de profiter ensuite à l'ensemble du secteur. C'est parfois vrai, surtout si les partenariats sont solides. Mais cet effet d'entraînement n'a rien d'automatique : sans relais durables, l'événement risque surtout de produire une intensité passagère, suivie d'un retour à la dispersion habituelle. Il ne s'agit donc pas de condamner la logique festivalière. Le texte invite plutôt à distinguer rayonnement et structuration. Une ville peut gagner en visibilité sans pour autant consolider sa vie culturelle de fond. En matière de politique publique, la réussite la plus photogénique n'est pas nécessairement la plus structurante.

22

Selon ce texte, quelle réserve est formulée à propos des festivals ?

- ☐ A Leur coût est toujours supérieur aux bénéfices économiques qu'ils génèrent.
- ☐ B Leur visibilité peut masquer l'insuffisance du soutien accordé au travail culturel continu.
- ☐ C Ils empêchent toute coopération entre institutions culturelles et acteurs locaux.
- ☐ D Ils sont devenus moins attractifs pour les visiteurs extérieurs que les équipements permanents.

Technologies et usages numériques

L'intelligence artificielle générative est souvent présentée comme un outil de démocratisation créative. Rédiger une synthèse, proposer un visuel ou reformuler un texte devient plus rapide, parfois même accessible à des personnes qui n'auraient pas osé se lancer seules. Cette baisse apparente du seuil d'entrée explique une partie de l'enthousiasme actuel. Toutefois, l'automatisation partielle de certaines tâches ne produit pas seulement un gain de productivité ; elle modifie aussi la manière dont on attribue la valeur au travail intellectuel. Si un premier résultat peut être obtenu instantanément, l'effort humain devient moins visible, alors même qu'il reste décisif pour vérifier, choisir, nuancer et assumer le contenu final.

Le risque n'est donc pas uniquement celui d'erreurs factuelles, bien réel par ailleurs. Il réside aussi dans une banalisation des productions intermédiaires : on s'habitue à des textes corrects en apparence, à des formulations lisses, à une efficacité sans véritable positionnement. Dans ce contexte, la compétence la plus importante n'est peut-être plus de produire vite un brouillon, mais de discerner ce qui mérite d'être conservé, transformé ou refusé. Cela suppose du temps, du jugement et une responsabilité claire, trois éléments rarement compatibles avec les injonctions à aller toujours plus vite. Ainsi, l'outil peut élargir l'accès à certaines pratiques tout en renforçant une pression paradoxale sur les professionnels : puisqu'une machine « aide », on attend d'eux qu'ils livrent davantage, non qu'ils pensent mieux.

23

Quelle conséquence implicite de l'IA générative l'auteur met-il surtout en avant ?

- ☐ A Elle supprime rapidement la nécessité de toute expertise rédactionnelle.
- ☐ B Elle rend moins visible le travail de discernement humain tout en augmentant les attentes.
- ☐ C Elle garantit une production plus nuancée que celle des professionnels.
- ☐ D Elle réduit les erreurs grâce à l'automatisation des vérifications finales.

Consommation et travail

La livraison ultra-rapide est devenue un argument commercial puissant dans les grandes villes. En promettant d'acheminer en quelques minutes des produits ordinaires, les plateformes ne vendent pas seulement des biens : elles commercialisent l'idée qu'aucun besoin ne devrait rencontrer de délai. Cette logique répond à des usages réels, notamment pour les personnes aux horaires contraints. Cependant, elle transforme aussi la perception de ce qui est raisonnable d'attendre d'un service. Plus la rapidité devient la norme, plus l'attente, même brève, paraît anormale. Or cette compression du temps a un coût organisationnel et humain considérable. Elle exige des stocks dispersés, une pression continue sur les livreurs et une faible tolérance à l'imprévu, alors que la ville reste un espace de circulation incertaine. De plus, un modèle présenté comme centré sur la commodité individuelle produit des externalités collectives : occupation accrue de l'espace public, multiplication de trajets fragmentés, concurrence difficile pour les commerces qui ne peuvent s'aligner sur de telles promesses. L'enjeu dépasse donc la simple question du confort. Il touche à la manière dont une société hiérarchise la valeur du temps, et à ce qu'elle accepte de rendre invisible pour satisfaire l'exigence d'immédiateté. Ce service n'est pas critiqué parce qu'il serait inutile, mais parce qu'en banalisation progressive, il risque de redéfinir silencieusement les seuils de patience, de travail acceptable et d'équilibre urbain.

24 Pourquoi l'auteur juge-t-il la livraison ultra-rapide problématique ?

- ☐ A Parce qu'elle est techniquement impossible à maintenir dans les grandes villes.
- ☐ B Parce qu'elle remplace déjà totalement les commerces traditionnels de proximité.
- ☐ C Parce qu'elle banalise l'exigence d'immédiateté en déplaçant ses coûts vers le travail et la ville.
- ☐ D Parce qu'elle ne répond qu'à des besoins artificiels créés par la publicité.

Art public et vie culturelle

Les commandes d'art public sont souvent justifiées par une ambition démocratique : faire sortir la création des institutions culturelles et la rendre accessible dans l'espace quotidien. Cette intention répond à une critique ancienne, selon laquelle une partie de la production artistique resterait réservée à des publics déjà familiers des codes du musée ou de la galerie. Installer des œuvres sur une place, dans une station ou devant une école semble donc élargir la rencontre avec l'art. Pourtant, cette logique d'ouverture soulève plusieurs ambiguïtés.

D'une part, l'œuvre exposée dans l'espace public est soumise à des usages qui ne sont pas ceux de la contemplation. Les passants ne choisissent pas toujours de la voir ; ils la croisent, l'ignorent, la commentent ou la contestent. D'autre part, plus une commande est financée par des fonds publics, plus elle doit répondre à des attentes contradictoires : singularité artistique, acceptabilité locale, visibilité médiatique, absence de polémique excessive. Il en résulte parfois des projets consensuels, conçus pour ne heurter personne, mais qui perdent une part de leur force critique.

Le texte ne condamne pas cette politique culturelle. Il montre plutôt qu'elle place les œuvres dans une situation paradoxale : on attend d'elles qu'elles transforment le regard collectif, tout en leur demandant de s'intégrer sans trouble à l'environnement urbain. L'accès élargi à l'art constitue bien un progrès, mais il n'efface pas la tension entre liberté de création et exigence de légitimité publique.

25 Quel paradoxe principal le texte souligne-t-il à propos de l'art public ?

- ☐ **A** On lui demande d'être marquant sans devenir trop dérangeant.
- ☐ **B** On l'installe dans des lieux où les passants ne peuvent pas l'apercevoir.
- ☐ **C** Il attire surtout un public déjà habitué aux institutions culturelles.
- ☐ **D** Il est plus coûteux à entretenir que les équipements culturels classiques.

Mobilité et aménagement urbain

L'essor des pistes cyclables est souvent présenté comme un signe immédiat de transition urbaine réussie. Les chiffres de fréquentation progressent, l'image de la ville se modernise et l'investissement paraît rapidement visible. Pourtant, plusieurs spécialistes rappellent qu'une infrastructure cyclable ne transforme pas les habitudes de manière uniforme. Les usagers déjà convaincus adoptent facilement les nouveaux parcours, tandis que les personnes les plus hésitantes — familles, seniors, débutants — restent attentives à des éléments moins spectaculaires : continuité des trajets, lisibilité des croisements, possibilité de stationner en sécurité.

Autrement dit, la présence d'une piste ne suffit pas toujours à créer un sentiment de confiance. Une ville peut multiplier les segments bien aménagés tout en laissant subsister des ruptures décisives aux intersections, près des écoles ou dans les zones commerciales. Le résultat est paradoxal : les statistiques d'usage augmentent, mais surtout parmi ceux qui se déplaçaient déjà à vélo dans des conditions parfois difficiles. Le succès affiché masque alors une diffusion sociale incomplète.

Cela n'invalide pas les politiques cyclables ; cela oblige à déplacer le regard. Si l'objectif est seulement de compter davantage de passages, l'infrastructure visible peut sembler suffisante. Si l'enjeu consiste à élargir réellement le public du vélo, il faut concevoir des continuités rassurantes plutôt que des portions exemplaires mais isolées. Le critère décisif n'est donc pas uniquement la quantité d'aménagements réalisés, mais leur capacité à réduire l'incertitude ressentie par ceux qui ne se considèrent pas encore comme cyclistes légitimes.

26

Quelle idée principale le texte défend-il au sujet des pistes cyclables ?

- ☐ A Leur développement profite principalement aux cyclistes les plus âgés.
- ☐ B Leur fréquentation augmente surtout dans les centres commerciaux récents.
- ☐ C Leur efficacité dépend avant tout du nombre total de kilomètres construits.
- ☐ D Leur succès réel se mesure à leur capacité à rassurer de nouveaux usagers.

Art public et vie culturelle

La gratuité des musées est régulièrement défendue comme un instrument d'ouverture culturelle. L'argument paraît difficile à contester : si le prix d'entrée disparaît, davantage de personnes franchiront la porte. Les statistiques confirment souvent une hausse de fréquentation, surtout lors des premiers mois. Pourtant, cette progression ne dit pas tout. Elle peut traduire un élargissement réel des publics, mais aussi une augmentation des visites ponctuelles de personnes déjà familières des lieux, qui viennent plus souvent parce que l'obstacle financier a été levé. La mesure est donc visible, mais son effet social demeure plus complexe à établir.

Par ailleurs, la gratuité n'agit pas sur d'autres freins, parfois plus décisifs : sentiment de ne pas être à sa place, manque de temps disponible, faible médiation, éloignement géographique ou codes culturels implicites. En revanche, lorsqu'elle s'accompagne d'actions ciblées — horaires étendus, partenariats scolaires, dispositifs d'accueil, programmation lisible — elle peut modifier plus durablement le rapport aux institutions. Le prix n'est alors qu'un élément parmi d'autres dans une stratégie d'accessibilité.

Le débat oppose souvent, de manière simplifiée, défenseurs de la gratuité et partisans d'un financement plus sélectif. Le texte suggère pourtant que la vraie question n'est pas de choisir une mesure symboliquement forte, mais de savoir si cette mesure transforme réellement les conditions d'accès et d'appropriation culturelle.

27 Que propose implicitement l'auteur au sujet de la gratuité des musées ?

- ☐ A L'abandonner, car elle attire surtout un public déjà convaincu.
- ☐ B La limiter aux périodes touristiques afin d'évaluer son efficacité.
- ☐ C La considérer comme utile seulement si elle s'insère dans une politique d'accès plus large.
- ☐ D La remplacer par des tarifs réduits pour tous les visiteurs réguliers.

Art public et vie culturelle

La gratuité des musées est régulièrement présentée comme un levier décisif de démocratisation culturelle. L'argument paraît solide : si le prix constitue un obstacle, sa suppression devrait élargir la fréquentation. Les chiffres montrent effectivement une hausse de certaines visites lors des périodes gratuites. Pourtant, le texte souligne que l'accès à la culture ne dépend pas uniquement du tarif d'entrée. Le temps disponible, l'habitude de fréquenter ces lieux, le sentiment de légitimité ou la manière dont les collections sont présentées jouent aussi un rôle important.

Dans ce contexte, la gratuité peut produire des effets contrastés. Elle permet à des visiteurs hésitants de franchir un seuil, ce qui n'est pas négligeable. Mais elle bénéficie également à des publics déjà familiers des institutions, qui augmentent simplement la fréquence de leurs visites. Le succès quantitatif ne coïncide donc pas nécessairement avec un véritable élargissement social. En outre, lorsque la gratuité n'est pas accompagnée d'efforts de médiation, elle risque d'être interprétée comme une réponse suffisante à un problème plus profond qu'elle ne fait qu'effleurer.

Le texte ne remet pas en cause le principe lui-même. Il invite plutôt à distinguer deux questions souvent confondues : rendre l'entrée moins coûteuse et rendre l'institution réellement accessible. La première relève d'une décision budgétaire ; la seconde suppose un travail plus long sur les représentations, l'accueil et les pratiques culturelles. En ce sens, la gratuité peut être utile, mais seulement comme un élément d'une politique plus large.

28 Que propose implicitement l'auteur à propos de la gratuité des musées ?

- ☐ A L'abandonner, car son coût dépasse ses effets réels sur la fréquentation.
- ☐ B La remplacer par des expositions temporaires plus attractives.
- ☐ C La considérer comme une mesure utile mais insuffisante si elle reste isolée.
- ☐ D La réserver aux visiteurs qui fréquentent rarement les institutions culturelles.

Technologies et usages numériques

L'essor des outils de recommandation culturelle a profondément modifié la manière dont les individus découvrent films, musiques ou livres. En apparence, ces dispositifs élargissent les possibilités : l'utilisateur accède à une offre immense, triée selon ses goûts présumés, ce qui réduit le temps de recherche et donne l'impression d'une expérience personnalisée. Cette promesse d'abondance mérite toutefois d'être nuancée. En s'appuyant sur les choix antérieurs, les plateformes tendent à reconduire des préférences déjà établies, au risque de transformer l'exploration en simple variation autour du familier.

Certes, les algorithmes peuvent aussi suggérer des œuvres inattendues, notamment lorsqu'ils croisent plusieurs profils ou valorisent des contenus moins visibles. Mais cette ouverture reste encadrée par une logique d'engagement : il faut maintenir l'attention de l'utilisateur, non l'exposer trop brusquement à ce qui pourrait le dérouter. Il en résulte une diversité parfois plus apparente que réelle. Le catalogue semble infini, alors que les chemins proposés demeurent relativement étroits.

Le phénomène a une portée culturelle plus large. Lorsque la découverte dépend de calculs conçus pour maximiser la rétention, le rapport aux œuvres devient moins aventureux. On n'assiste pas à une disparition de la curiosité, mais à sa canalisation. Autrement dit, l'individu choisit encore, mais à l'intérieur d'un horizon discrètement organisé par des critères commerciaux et prédictifs.

29 Quelle idée centrale se dégage de cette analyse ?

- ☐ A La personnalisation facilite l'accès, mais oriente discrètement les choix culturels.
- ☐ B Les recommandations sont inefficaces, car elles ignorent les goûts des utilisateurs.
- ☐ C La variété des catalogues empêche toute influence réelle des algorithmes.
- ☐ D Les plateformes culturelles permettent enfin une autonomie complète du public.

Technologies et société

L'intelligence artificielle est souvent présentée comme un instrument d'optimisation, capable de rationaliser des décisions réputées trop lentes, trop coûteuses ou trop subjectives. Cette promesse séduit d'autant plus qu'elle enveloppe la technique d'un prestige d'impartialité. Or, bien que les algorithmes traitent des volumes de données inaccessibles à l'esprit humain, ils n'abolissent nullement les choix de départ : ils les déplacent. Les critères d'évaluation, les variables retenues, les seuils de tolérance à l'erreur procèdent d'arbitrages humains, souvent invisibilisés par le langage de la performance.

Par ailleurs, l'automatisation engendre une forme singulière de déresponsabilisation. Lorsqu'une décision litigieuse est produite par un système opaque, chacun peut se retrancher derrière la procédure : le concepteur invoque le modèle, l'institution la nécessité d'efficacité, l'utilisateur son impuissance. À cet égard, la question décisive n'est pas seulement celle de la fiabilité technique, mais celle de la gouvernance de l'erreur. Qui répond de l'injustice lorsqu'elle émane d'un dispositif présenté comme neutre ? La fascination pour l'innovation masque ainsi une dissonance fondamentale entre puissance calculatoire et responsabilité politique.

30 Quelle position adopte l'auteur ?

- ☐ A Il estime que les erreurs techniques sont inévitables et donc secondaires.
- ☐ B Il défend une confiance prudente dans l'autorégulation des entreprises numériques.
- ☐ C Il soutient que les algorithmes remplacent avantageusement les jugements humains.
- ☐ D Il conteste l'idée que l'automatisation puisse être tenue pour politiquement neutre.

Technologies et société

Les plateformes numériques se présentent comme des dispositifs de simplification : elles promettent une circulation plus fluide de l'information, des services plus accessibles et des médiations allégées. Pourtant, cette apparente évidence masque une transformation plus profonde des rapports sociaux. Lorsqu'une interface ordonne les choix, hiérarchise les contenus et anticipe les préférences, elle ne se borne pas à faciliter l'action ; elle en redéfinit silencieusement les conditions. Bien que l'utilisateur conserve, en théorie, sa liberté de décision, celle-ci s'exerce dans un environnement d'options déjà scénarisé. À cet égard, la personnalisation n'est pas seulement un confort : elle institue une forme discrète de gouvernement par l'architecture des possibles. Dans cette optique, la question n'est pas de savoir si les technologies manipulent frontalement les individus — thèse trop sommaire —, mais comment elles déplacent les seuils d'attention, d'effort et de visibilité. Par ailleurs, plus l'outil paraît neutre, plus sa normativité devient difficile à percevoir. En définitive, la fluidité vantée par les acteurs du numérique n'abolit pas les médiations ; elle les rend moins discutables, parce qu'elles s'inscrivent désormais dans l'évidence de l'usage.

31 Quelle tension l'auteur met-il en lumière ?

- ☐ A L'opposition entre la gratuité des services et leur faible rentabilité économique.
- ☐ B Le décalage entre l'innovation technique rapide et le retard du droit.
- ☐ C L'écart entre la promesse d'autonomie de l'utilisateur et le cadrage invisible de ses choix.
- ☐ D La contradiction entre la diversité des contenus et l'uniformité des publics.

Éducation et savoirs

L'université est sommée de démontrer son utilité immédiate, comme si la légitimité des savoirs dépendait désormais de leur conversion rapide en compétences monnayables. Cette injonction n'est pas sans fondement : il serait vain d'ignorer l'angoisse sociale des étudiants confrontés à un marché du travail fragmenté. Néanmoins, réduire la formation supérieure à un simple ajustement de l'offre de travail revient à méconnaître sa fonction propre. Un savoir n'émancipe pas seulement parce qu'il prépare à l'emploi, mais parce qu'il déplace les cadres de perception, introduit du doute méthodique et rend pensables des alternatives. À cet égard, les disciplines les moins immédiatement rentables sont souvent celles qui exercent avec le plus d'acuité la faculté critique. En revanche, les défendre au nom d'une pure gratuité de l'esprit serait une erreur symétrique : l'institution ne peut se retrancher dans une tour d'ivoire. Le défi consiste donc à articuler insertion et distance, professionnalisation et autonomie intellectuelle, sans laisser l'une absorber l'autre dans une hiérarchie tacitement dictée par la seule rentabilité.

32 Selon l'auteur, quel défi fondamental se pose ?

- ☐ A Faire de toutes les filières universitaires des formations directement alignées sur les besoins du marché.
- ☐ B Remplacer les savoirs abstraits par des compétences applicables à court terme.
- ☐ C Concilier l'exigence d'insertion professionnelle avec la préservation d'une formation critique et autonome.
- ☐ D Protéger les disciplines théoriques en les séparant entièrement des impératifs économiques.

Urbanisme et territoire

Face aux incertitudes climatiques, démographiques et économiques, l'urbanisme contemporain valorise de plus en plus la réversibilité : bâtiments transformables, espaces mixtes, usages temporaires. L'idée séduit, car elle semble rompre avec la rigidité des grands aménagements du passé. Néanmoins, cette célébration de la flexibilité mérite examen. Un territoire n'est pas seulement un assemblage de fonctions ajustables ; il est aussi le dépôt de continuités sociales, d'attachements ordinaires et d'inégalités anciennes que l'innovation spatiale ne dissout pas par décret.

À première vue, la réversibilité apparaît comme une réponse prudente à l'imprévisible. En dernière analyse, elle peut aussi servir de paravent à une hésitation politique plus profonde : faute d'arbitrer entre des priorités contradictoires, on aménage des dispositifs révisables, comme si l'indétermination constituait en elle-même une stratégie. Par ailleurs, les espaces les plus aptes à être reconfigurés sont souvent ceux que fréquentent les groupes déjà mobiles, tandis que les populations les plus dépendantes des ancrages locaux subissent les recompositions sans en maîtriser les règles. L'enjeu n'est donc pas de rejeter la souplesse, mais de se demander au bénéfice de qui elle est pensée et quelles stabilités collectives elle accepte de fragiliser.

33 Quelle conclusion s'impose ?

- ☐ A Les grands projets fixes demeurent préférables à toute adaptation progressive des espaces.
- ☐ B La flexibilité spatiale n'est pertinente qu'à condition d'être politiquement et socialement interrogée.
- ☐ C L'incertitude urbaine interdit désormais toute planification de long terme.
- ☐ D La réversibilité urbaine constitue la solution la plus équitable aux mutations territoriales.

Urbanisme et territoire

La ville durable est devenue l'horizon indiscuté de l'aménagement urbain. Écoquartiers, mobilités douces, renaturation des espaces publics : l'ensemble compose un récit séduisant, où performance environnementale et qualité de vie paraissent enfin converger. Pourtant, cette grammaire vertueuse comporte des angles morts. Lorsqu'un quartier se végétalise, se pacifie et gagne en attractivité symbolique, il accroît souvent, dans le même mouvement, sa valeur foncière. Ce qui est présenté comme une amélioration universelle peut alors précipiter l'éviction graduelle des habitants les moins solvables.

Bien que les élus invoquent volontiers la mixité sociale, celle-ci demeure fragile dès lors que l'intervention publique accompagne plus qu'elle ne corrige les dynamiques spéculatives. Par ailleurs, l'écologie urbaine privilégie parfois des marqueurs visibles — mobilier, labels, pistes cyclables — au détriment de questions moins spectaculaires, comme l'accès au logement ou la répartition territoriale des nuisances. À rebours d'une lecture enchantée, le véritable défi n'est donc pas de verdir la ville en surface, mais d'articuler transition écologique et justice spatiale. Sans cela, la durabilité risque de n'être qu'un raffinement de l'inégalité.

34 Quelle critique l'auteur adresse-t-il implicitement ?

- ☐ A Les habitants des centres urbains rejettent massivement les politiques écologiques locales.
- ☐ B Les projets de mobilité douce empêchent toute diversification sociale des quartiers.
- ☐ C Certaines politiques urbaines dites durables embellissent la ville sans traiter suffisamment les inégalités qu'elles peuvent aggraver.
- ☐ D Les labels environnementaux sont techniquement inefficaces pour réduire la pollution.

Arts et culture

À première vue, la restauration d'un monument semble relever d'un impératif consensuel : sauver ce qui menace ruine. Pourtant, dès lors qu'un édifice patrimonial est réaffecté à des usages contemporains, une dissonance apparaît entre la fidélité au passé et l'injonction à la viabilité économique. Les défenseurs d'une conservation stricte redoutent que l'ouverture à des fonctions commerciales ne dissolve la singularité historique du lieu. En revanche, leurs contradicteurs observent qu'un monument sanctuarisé, privé de fréquentation régulière, devient souvent un décor inerte, admirable certes, mais progressivement soustrait à l'expérience collective.

Bien que cette opposition paraisse tranchée, elle repose sur une dichotomie trompeuse. Un lieu transmis ne vaut pas uniquement par l'intégrité de sa pierre, mais aussi par la continuité des usages symboliques qu'il autorise. À cet égard, transformer n'équivaut pas nécessairement à trahir, pourvu que l'intervention soit lisible et que la mémoire du site ne soit pas dissoute dans une scénographie marchande. En dernière analyse, la véritable menace ne réside peut-être ni dans l'adaptation ni dans l'immobilisme, mais dans une exploitation patrimoniale qui, sous couvert de médiation culturelle, substitue la consommation d'images à l'intelligence des héritages.

35 Quelle idée sous-tend ce texte ?

- ☐ A Les fonctions commerciales constituent le moyen le plus sûr de démocratiser la culture.
- ☐ B L'enjeu n'est pas d'opposer usage et préservation, mais d'éviter une patrimonialisation réduite au spectacle.
- ☐ C La conservation intégrale garantit à elle seule la transmission du patrimoine.
- ☐ D La reconversion des monuments compromet inévitablement leur valeur historique.

Économie circulaire et mondialisation

La rhétorique de l'économie circulaire se veut rassurante : en fermant les boucles matérielles, elle promettrait de dissocier prospérité et prédation. À première vue, l'argument séduit, tant il réconcilie innovation industrielle, sobriété relative et continuité de la consommation. Pourtant, cette promesse, lorsqu'elle circule au gré des chaînes de valeur mondialisées, perd une part décisive de sa substance. Les métaux dits recyclés, les composants réemployés et les flux secondaires demeurent enchâssés dans une logistique planétaire dont l'empreinte énergétique, les arbitrages réglementaires et les asymétries de pouvoir restent largement sous-estimés.

En réalité, la circularité ne supprime pas la logique extractiviste ; elle la redessine. Là où l'on croyait dépasser la dépendance aux ressources primaires, on déplace souvent les coûts environnementaux et sociaux vers des territoires spécialisés dans le tri, la démantibulation ou la valorisation à bas prix. Bien que les défenseurs du paradigme circulaire invoquent volontiers la décarbonation et l'écoconception, ce présupposé occulte le fait que la rareté elle-même devient un vecteur de rente et de recomposition géopolitique. En définitive, l'enjeu n'est plus de savoir si l'économie peut devenir circulaire, mais à quelles conditions institutionnelles cette circularité cesserait de se confondre avec une mondialisation simplement mieux aménagée.

36 Que suggère surtout l'auteur à propos de la portée de l'économie circulaire mondialisée ?

- ☐ A Elle neutralise progressivement les dépendances issues du commerce international.
- ☐ B Elle rend secondaire toute politique de réduction de la consommation.
- ☐ C Elle consacre enfin la supériorité du recyclage sur l'extraction minière.
- ☐ D Elle risque de reconduire les dominations sous une forme réagencée.

Philosophie environnementale et écologie

À mesure que la transition écologique s'impose dans les agendas gouvernementaux, la sobriété énergétique est volontiers présentée comme une évidence éthique : consommer moins relèverait d'une maturité collective enfin acquise. Toutefois, cette mise en récit, si persuasive soit-elle, n'est pas exempte d'ambivalence. En érigeant la modération en vertu cardinale, on risque de moraliser les comportements sans interroger les infrastructures matérielles qui distribuent inégalement la capacité même d'être sobre. Ce présupposé occulte le fait que la décarbonation ne se déploie pas dans un espace social homogène, mais dans des mondes traversés par des vulnérabilités, des héritages territoriaux et des dépendances techniques.

Certes, il serait absurde de nier la nécessité d'une inflexion des usages. Néanmoins, à rebours d'une écologie des seuls gestes individuels, force est de constater que la justice environnementale oblige à déplacer le regard vers les arbitrages collectifs : urbanisme, mobilité, tarification, rénovation, accès aux services. Bien que la rhétorique de la responsabilité personnelle se présente comme pragmatique, elle peut, sous couvert de lucidité, absoudre les structures qui organisent l'insoutenable. En dernière analyse, la sobriété n'acquiert une portée démocratique que si elle cesse d'être un simple impératif moral pour devenir un principe de réagencement institutionnel, capable de redistribuer réellement les possibilités d'existence soutenable.

37 Quelle conclusion implicite se dégage du texte sur la sobriété énergétique ?

- ☐ A Elle suppose de suspendre provisoirement les objectifs de décarbonation.
- ☐ B Elle n'est légitime qu'articulée à une transformation des cadres collectifs.
- ☐ C Elle demeure incompatible avec toute politique publique redistributive.
- ☐ D Elle doit d'abord renforcer la responsabilisation morale des ménages.

Politiques publiques

À première vue, l'injonction contemporaine à la transparence paraît consacrer un approfondissement de la légitimité démocratique : publier des données, ouvrir les procédures, exposer les arbitrages. Pourtant, ce présupposé occulte une mutation plus discrète de la gouvernamentalité. Lorsque l'action publique se présente comme intégralement lisible, elle tend moins à élargir la délibération qu'à redessiner les modalités de l'adhésion, en substituant à la conflictualité politique une rationalité gestionnaire dont la performativité repose sur des indicateurs réputés neutres. Bien que cette mise en visibilité puisse corriger certaines asymétries informationnelles, force est de constater qu'elle institue aussi un régime de preuve où ce qui n'est pas quantifiable se trouve relégué aux marges du dicible. À rebours d'une rhétorique héritée des Lumières, selon laquelle l'exposition des faits suffirait à émanciper le citoyen, l'administration numérisée fabrique souvent une intelligibilité sélective, au gré de tableaux de bord qui se veulent objectifs tout en cadrant l'interprétation légitime. Dès lors, la publicité des décisions ne se confond pas nécessairement avec leur appropriation collective ; en dernière analyse, elle peut même immuniser le pouvoir contre la critique, sous couvert d'ouverture.

38

Selon le document, quel est l'enjeu implicite de la transparence administrative ?

- ☐ A Elle peut légitimer le pouvoir en encadrant les formes du visible.
- ☐ B Elle restaure spontanément une délibération publique plus conflictuelle.
- ☐ C Elle remplace toute décision politique par une pure expertise.
- ☐ D Elle supprime les asymétries informationnelles sans effet secondaire.

Société numérique et transformation

On répète volontiers que l'essor de l'intelligence artificielle permettrait d'affranchir l'action publique comme l'entreprise des biais humains, grâce à des dispositifs numériques supposément plus cohérents, plus rapides, plus impartiaux. Pourtant, ce lieu commun technodéterministe confond l'automatisation d'une procédure avec la neutralisation des présupposés qui la structurent. Ce que l'on appelle commodément "algorithme" n'est jamais qu'une architecture de données, de seuils et de catégorisations, c'est-à-dire une forme condensée de jugement social.

Bien que ses promoteurs invoquent la performativité technique comme gage d'objectivité, ils passent sous silence la manière dont les variables sélectionnées consacrent déjà une certaine vision du monde. En réalité, l'opacité ne réside pas seulement dans le code, mais dans la chaîne de décisions qui précède son écriture : choix des indicateurs, définition des anomalies, hiérarchisation des risques. À rebours du mythe de la machine correctrice, l'algorithme peut amplifier des asymétries anciennes précisément parce qu'il les fige sous une apparence d'évidence calculatoire. Dès lors, réclamer davantage de transparence, quoique nécessaire, ne suffit pas ; encore faut-il rouvrir la délibération sur les finalités que ces systèmes rendent exécutoires. C'est précisément en démythifiant cette prétendue neutralité qu'une éthique du numérique peut cesser d'être cosmétique.

39

Pourquoi l'auteur juge-t-il insuffisante la seule transparence algorithmique ?

- ☐ A Parce qu'elle dissimule surtout les intérêts commerciaux des plateformes.
- ☐ B Parce qu'elle ralentit excessivement la diffusion des innovations numériques.
- ☐ C Parce qu'elle n'interroge pas les finalités inscrites en amont.
- ☐ D Parce qu'elle rend les données trop accessibles aux acteurs concurrents.

Grilles de correction

Comparez vos réponses aux grilles ci-dessous. Seules la compréhension écrite et la compréhension orale font l'objet d'un corrigé ; l'expression écrite et l'expression orale relèvent d'une évaluation par un enseignant.

Compréhension écrite

01	B	02	C	03	C	04	A	05	A	06	C	07	A	08	B
09	C	10	C	11	D	12	C	13	D	14	B	15	D	16	B
17	C	18	A	19	C	20	B	21	B	22	B	23	B	24	C
25	A	26	D	27	C	28	C	29	A	30	D	31	C	32	C
33	B	34	C	35	B	36	D	37	B	38	A	39	C		

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
1	B	Documents courts	Ils doivent être avec un adulte
2	C	Documents courts	À 8 h 50
3	C	Documents courts	Devant le magasin de pain
4	A	Documents courts	Cet après-midi
5	A	Textes fonctionnels	À dix heures du matin
6	C	Textes fonctionnels	En envoyant ses informations par écrit
7	A	Textes fonctionnels	Quinze euros
8	B	Textes fonctionnels	Des jeunes entre huit et douze ans
9	C	Textes fonctionnels	En journée du mardi au samedi
10	C	Textes fonctionnels	Douze euros en tout
11	D	Textes thématiques	Pour signaler un sinistre et lancer une prise en charge
12	C	Textes thématiques	La cliente exige qu'on applique sérieusement la garantie
13	D	Textes thématiques	Une solution définitive prévue par la garantie
14	B	Textes thématiques	De meilleurs aménagements peuvent encourager un changement durable des déplacements
15	D	Textes thématiques	Rendre le festival plus accessible à des publics variés

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
16	B	Textes thématiques	Développer des infrastructures adaptées, notamment en périphérie
17	C	Textes thématiques	Les habitudes d'information changent et demandent un accompagnement
18	A	Textes thématiques	Obtenir une solution concrète après plusieurs réparations inefficaces
19	C	Textes thématiques	La demande n'est pas rejetée, mais elle ne peut pas encore être traitée
20	B	Textes analytiques	Une œuvre peut être contestée tout en ayant une vraie valeur collective.
21	B	Textes analytiques	Transformer le centre en espace attractif mais moins accessible pour certains usages et publics.
22	B	Textes analytiques	Leur visibilité peut masquer l'insuffisance du soutien accordé au travail culturel continu.
23	B	Textes analytiques	Elle rend moins visible le travail de discernement humain tout en augmentant les attentes.
24	C	Textes analytiques	Parce qu'elle banalise l'exigence d'immédiateté en déplaçant ses coûts vers le travail et la ville.
25	A	Textes analytiques	On lui demande d'être marquant sans devenir trop dérangeant.
26	D	Textes analytiques	Leur succès réel se mesure à leur capacité à rassurer de nouveaux usagers.
27	C	Textes analytiques	La considérer comme utile seulement si elle s'insère dans une politique d'accès plus large.
28	C	Textes analytiques	La considérer comme une mesure utile mais insuffisante si elle reste isolée.
29	A	Textes analytiques	La personnalisation facilite l'accès, mais oriente discrètement les choix culturels.
30	D	Textes analytiques avancés	Il conteste l'idée que l'automatisation puisse être tenue pour politiquement neutre.
31	C	Textes analytiques avancés	L'écart entre la promesse d'autonomie de l'utilisateur et le cadrage invisible de ses choix.
32	C	Textes analytiques avancés	Concilier l'exigence d'insertion professionnelle avec la préservation d'une formation critique et autonome.
33	B	Textes analytiques avancés	La flexibilité spatiale n'est pertinente qu'à condition d'être politiquement et socialement interrogée.
34	C	Textes analytiques avancés	Certaines politiques urbaines dites durables embellissent la ville sans traiter suffisamment les inégalités qu'elles peuvent aggraver.
35	B	Textes analytiques avancés	L'enjeu n'est pas d'opposer usage et préservation, mais d'éviter une patrimonialisation réduite au spectacle.
36	D	Textes avancés	Elle risque de reconduire les dominations sous une forme réagencée.

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
37	B	Textes avancés	Elle n'est légitime qu'articulée à une transformation des cadres collectifs.
38	A	Textes avancés	Elle peut légitimer le pouvoir en encadrant les formes du visible.
39	C	Textes avancés	Parce qu'elle n'interroge pas les finalités inscrites en amont.



CONTINUEZ VOTRE PRÉPARATION

Entraînez-vous en conditions réelles sur Mocko

Ce cahier n'est qu'un début. Sur mocko.ai, entraînez-vous gratuitement avec le test de positionnement et les séries rapides, puis passez des examens blancs complets et illimités avec Premium.

- ✓ Test de positionnement et séries d'entraînement gratuits
- ✓ Examens blancs complets et illimités avec Premium
- ✓ Retours détaillés par IA sur l'expression écrite et orale

COMMENCEZ GRATUITEMENT SUR

mocko.ai/tcf

Sans carte bancaire



Scannez pour créer votre compte gratuit